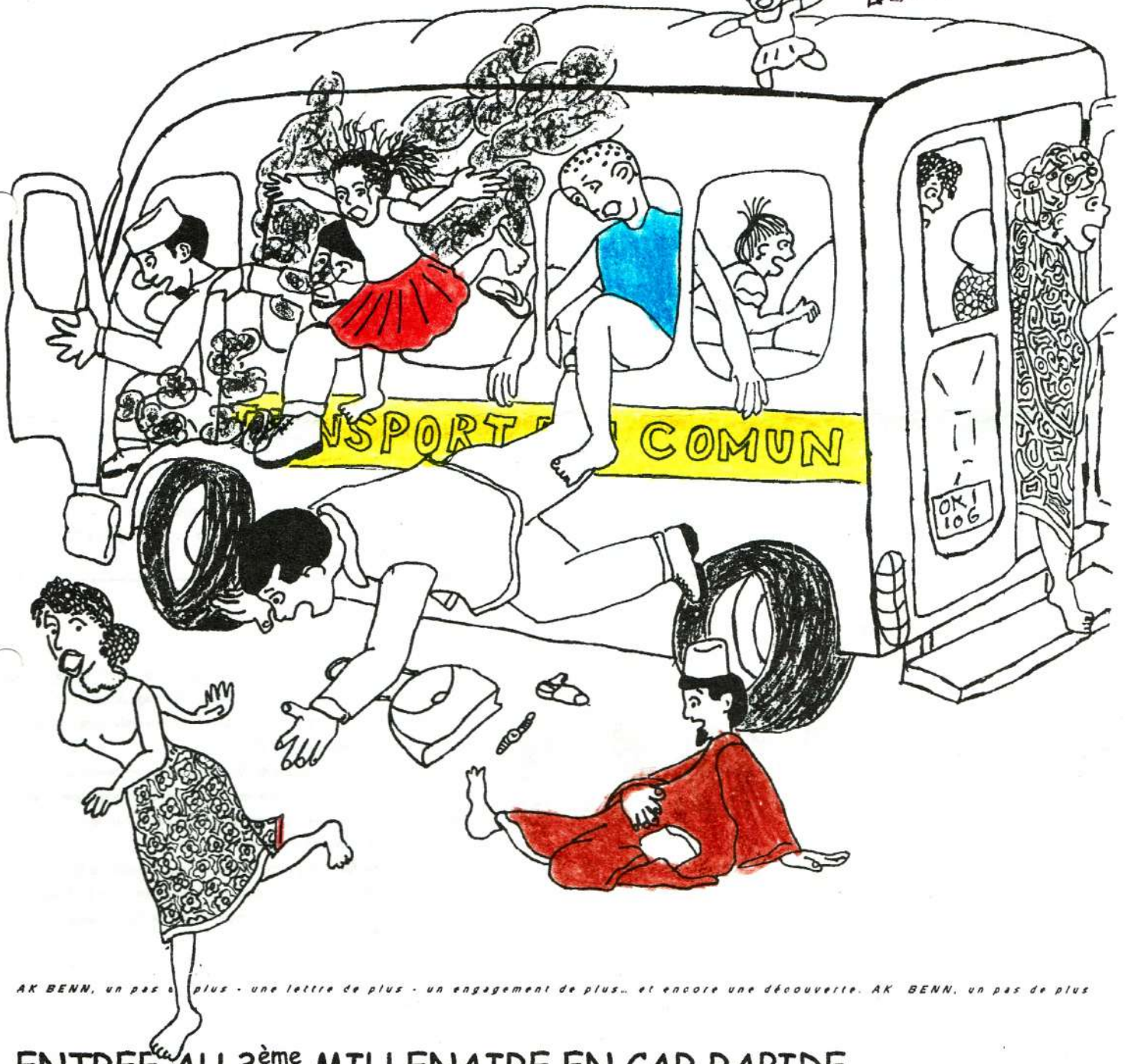


ak benn

Le journal pour aller plus loin - janvier 2001 N°8

UNA ABRACADA!



AK BENN, un pas de plus - une lettre de plus - un engagement de plus... et encore une découverte. AK BENN, un pas de plus

ENTREE AU 3^{ème} MILLENAIRE EN CAR RAPIDE.

...ON A DE L'ESPOIR.

1

De Caroline et Denis depuis la Chine.

BONJOUR

Amis:

nous sommes très émus d'apparaître dans Ak Benn. Les dessins sont super et nous nous retrouvons parfaitement dans les textes. Bravo les reporters !
Merci de l'amitié que vous nous portez.

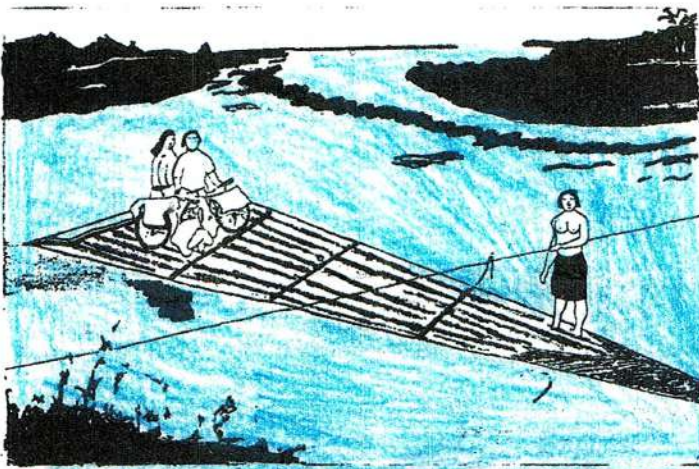
Dans 4 jours, nous fêtons 1 an de voyage. Un an de grandes découvertes globalement ensoleillées de mille rencontres, les vélos sont en forme, les fesses survivent. Le moral se dope des 11 347 kilomètres parcourus. Nos esprits s'évadent aussi vers les amis du pays et ceux rencontrés en chemin.

Même à l'autre bout du globe, vous restez près de nous. On vous souhaite du fond de cœur un très beau Noël. On vous embrasse tous autour d'un bon bol de thé sale au beurre rance.

Caroline et Denis

de leur passage en Indonésie:

This country is as hot as Senegal, but completely green. On the way we can see rice fields and tea plantations. People are really friendly.



en Chine:

Nous avons eu du mal à réaliser. La CHINE!!! Ca fait ben loin d'chez nous ca ! "Voilà la frontière ! Pince-moi.....c'est un rêve ou non ?!" On rêve de chaud comme au Sénégal et de région sans vent....même si l'on reste subjugués par l'immensité des plaines dorées, mouchetées de moutons et de yaks, par les monastères et par la force des habitants à vivre dans un environnement si dur.....la Chine est un pays incroyable.

et arrivés à Katmandou:

Maintenant la Chine et le Tibet sont bel et bien finis, ces deux derniers mois ont été durs. Nous avons fait 1000 km de piste avec un froid proche de -10. Tous ces sommets à plus de 8000m qui se dressent devant vous. Et parmi eux il y a le plus haut du monde....8848 mètres, l'Everest ou le mont Quomolagma pour les Tibétains.
Ce qui nous a le plus impressionnés dans cette route Lhassa-Katmandou fut la descente à partir du dernier col. Nous sommes passés de 5200m d'altitude à 847 mètres.....c'était vertigineux. En deux jours on est passé des blocs de neige à une végétation luxuriante entre bananiers, poinsettias et œillets d'Inde..... un peu comme au Sénégal pendant la saison des pluies....**Fabuleux !**



De nos amis en Allemagne.



De ceux qui l'ont fait.

Abdou Ba _ Antoinette Kadimpeul _ Antoinette Sarr _
Babacar Dieng _ Babacar Sarr _ Binta Thiam _ Ibrahima
Diouf _ Ibrahima Ndiaye _ Issa Diop _ Itsirc _ Jerome Diatta
_ Jerome Mendy _ Josué Sagna _ Kaussou Diouf _ Madiop
Faye _ Maxime Mendy _ Mbosse Diawara _ Moura Faye _
Sacli Sagna _ Samba Diarra _ Trebor _ Yaya Sonko

Chers amis de Kër Taizé!

Nous venons de recevoir le N° 7 de votre journal „ak benn” Merci beaucoup. Le „pêle-mêle” de vos activités d'hivernage nous a beaucoup intéressé. Nous avons regardé vos dessins et notre institutrice, Anita Hofbauer, nous a traduit les textes.

Au mois de juillet nous avons aussi fait des activités en classe pour mieux connaître notre milieu. Une visite chez les sapeurs pompiers nous a fait connaître leur travail important. Les véhicules et tous les équipements nous ont beaucoup impressionnés.

Nous avons aussi fait une grande randonnée pour découvrir la forêt, ses arbres et ses fruits sauvages. Est-ce que tu savais que dans les forêts européennes il y a beaucoup de champignons et de fruits, quelques-uns comestibles et d'autres vénéneuses, même mortelles? Il faut bien les connaître pour ne pas être en danger!



Bon courage pour vos activités. Salut !

Les enfants de 4c.

école primaire de Pfarrkirchen en Bavière, Allemagne

2



Après l'hivernage certains jeunes qui sont actifs à Kër Taizé repartent étudier dans les régions, deux d'entre eux partagent avec nous "la vie de leur quartier".

Gossas, à 170km de Dakar, appartient à la région de Fatick et s'appelait autrefois "Ndialouck", nom d'un marigot qui se trouvait près de la "sortie" de la ville. Elle a été fondée vers 1906 soit par le Bour Sine Coumba Ndafféne Famack ou bien par Khar Kane, selon que l'interlocuteur soit descendant de l'une ou de l'autre famille.

Vers les années 1920 il n'était pas rare de voir s'évanouir des enfants sur le dos de leur mère, l'eau était rare et venait de Diourbel (26km) par le train. La distribution se faisait pour les notables.

Gossas est une ville dont la population est composée de Wolofs, de Peulhs, de Sérères, de Bambaras et de Maures, le wolof reste la langue la plus parlée. Mais il faut souligner que les villages environnants sont peuplés de Sérères. Au plan religieux, les musulmans sont 95% et les chrétiens 3%.

L'agriculture, l'élevage et l'artisanat sont les secteurs d'activité les plus importants. Les Peulhs possèdent de grands troupeaux. Malgré l'importance du cheptel, l'élevage n'est pas rentable en raison de son caractère sentimental. Ils n'arrivent pas à tuer leurs bêtes.

L'année 1999-2000, le lycée Khar Kane a connu au moins deux mois de grève. Les élèves se plaignaient car les bâtiments ont besoin de nombreuses réfections (les toilettes restent non-opérationnelles, etc.), et puis il y a une salle d'Internet mais il manque les fournitures de base.

Les samedis matin les rues deviennent très bruyantes. C'est un grand marché "Louma", où les populations autochtones et les vendeurs venant d'autres villages se rencontrent. Alors il faut emprunter les trottoirs pour ne pas être renversé par les moyens de transport, et surtout par les animaux.

Le chômage est élevé et explique les nombreux départs. Les bâtiments du centre ville sont souvent très vétustes, l'assainissement de la ville laisse à désirer. Il y a des herbes folles qui poussent partout, et les ordures ménagères ne font pas l'objet d'un ramassage régulier.

Malgré tous ces facteurs qui pourraient mettre la population dans l'inconfort, Gossas est une localité calme où les vols et agressions ne sont pas fréquents et où les élèves ont l'opportunité d'apprendre leurs cours.



ak benn a ngi

Ce que j'ai dit - Ce que je vis

Moi, je suis AK BENN. Tu ne connaissais pas mon nom n'est pas?

Or, tu m'as vu dans les numéros 0,1,2,3 et 6.

Voyons ce que je t'ai raconté.

Te rappelles-tu de Mme Ndiaye? Elle venait inscrire ses enfants à l'école de Kër Taizé; et moi je lui ai dit: *"Ici ce n'est pas une école, c'est un lieu où on voudrait donner aux enfants l'envie d'apprendre"*. Et après j'ai dit à deux gosses qui hésitaient à entrer :

"Venez rekk, Kër Taizé est ouvert à tous".

Puis, j'ai expliqué à Maxime le sens des mots AK BENN car, bien entendu, AK BENN c'est plus que moi;

"C'est aller de l'avant".

Dans le numéro 2, juste avant les vacances (soutenu par tous les enfants et animateurs) j'exprimais le refus du

"Bayeeku". Attention ! : Loca, qui est à mes côtés,

tire sur ma manche en pensant certainement à ses amis toubabs et me pousse à dire que

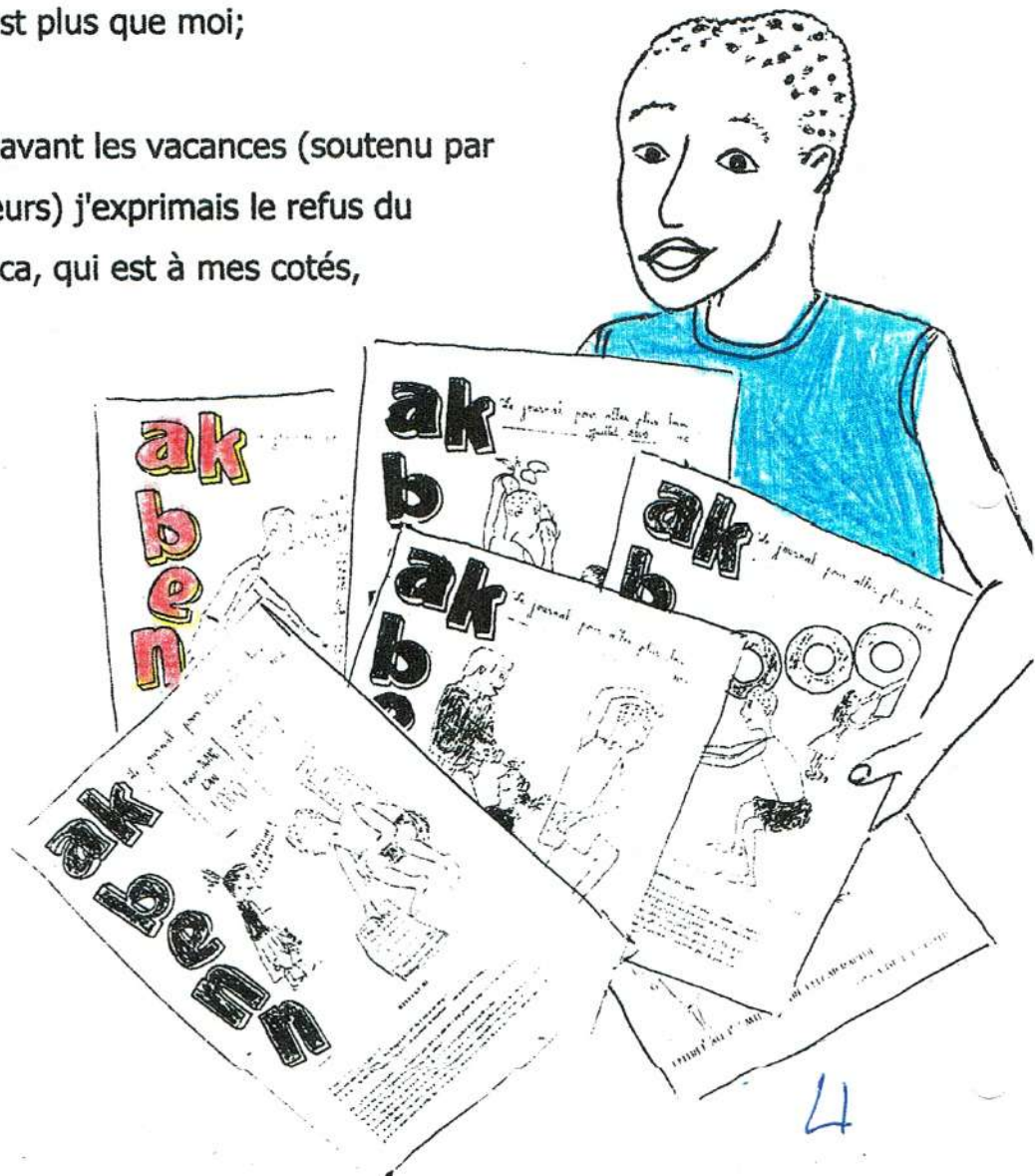
"Bayeeku" signifie:

"Ne rien faire". Donc,

deux hivernages à la suite, nous avons bien enterré le *"Bayeeku"* et on dansait de joie parce que *"Tout a débordé"*

(Ndekete lu ëpp tuuru)

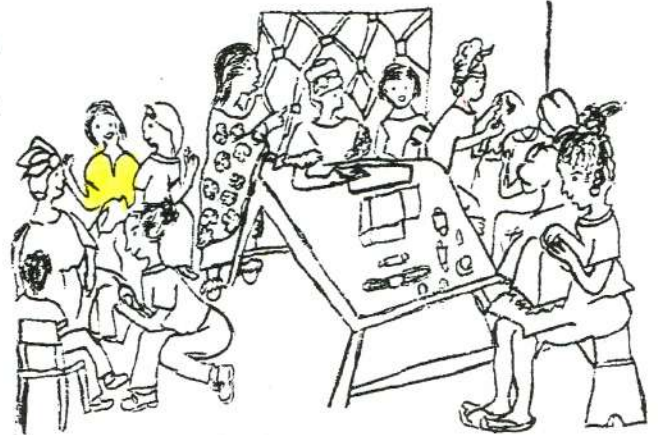
et *"Ce que nous n'avons pas dit a été aussi beau"*.



Dans les pages centrales, "Suŋu KĒr" j'ai parlé des nombreuses visites que nous faisons un peu partout. Nous avons écrit : *"Elles sont un complément dont nous ne pouvons pas nous passer pour nos activités d'animation et pour préparer l'avenir"*.

Dernièrement l'IRD nous a ouvert les portes une fois de plus, Bassari nous a conduits. Nous avons été impressionnés en visitant le Foudre; un bateau militaire et humanitaire. (De ça je n'en avais encore parlé). Et ces jours-ci, tandis que nous sommes en train de finir ces pages, plusieurs groupes des Centres S.Joseph, Notre-Dame d'Espérance et KĒr Taizé vont à la Maison de la Culture Douta Seck pour apprendre et se réjouir avec "tu parles!? le français dans tous ses états"...

Les mamans du quartier ont pris d'assaut notre journal et elles m'ont obligé à écrire: *"Pour aller de l'avant il ne faut pas être enfermées dans la salle de couture avec les aiguilles les fils et les pagnes"*, elles veulent faire des visites et s'engager. Puis elles ont tenu bon dans leurs rencontres du lundi, et maintenant elles poursuivent leur travail avec punch. Venez les voir!



Je suis un peu amer car Binta , son copain Ali, Loca, Mass et Balta qui, eux, tu le sais, ont toujours une place à mes côtés, taisent mon nom dans les contes de Pa Ndiaye que tout le monde lit à Grand-Yoff (voir la page suivante) .



Et pour finir, **un scoop**. Dans les numéros à venir je vais te présenter les Centres Saint Joseph et Notre Dame d'Espérance avec lesquels je travaille. Attentif donc!

Certainement **tu te fais du souci** à cause de mon air paumé dans la photo de la première page. J'ai vite récupéré mes esprits. Je suis en forme et plein d'espérance.



5 ak benn

1997 WL



un chat chaud

Balta et Mass sont des amis. Les gens, en les voyant, disent tout bas ou tout haut: "Ces enfants ont une langue sale, par contre ils sont généreux..."

Un jour le vieux Pa Ndiaye demande à Mass d'aller cueillir des bananes dans son champ. Avant de traverser la route il poursuit un chat en lui jetant des cailloux. Le chat s'élançe sans regarder ni à droite ni à gauche. Une 504 "Clando" avec des freins presque inexistantes heurte le pauvre chat. Mass, en le voyant immobile au bord de la route court le prendre en pensant déjà à ses amis Milan et Vautour.

Aux champs, les oiseaux sont là. Le Vautour demande: "Eh, O! Où as-tu trouvé ce chat magnifique?" "En pensant à vous, je l'ai chipé à ma grand-mère, répond Mass; venez il est encore chaud". Les vautours, les milans, les corbeaux et les autres se précipitent, tandis que Mass se met à causer avec le Baobab. Il lui grimpe dessus, l'embrasse, lui raconte toutes sortes de choses... Par hasard il tâte sa poche, et... il y trouve des cailloux! Du même mouvement il les jette sur les oiseaux qui sont on train de se régaler avec le chat encore chaud. Les oiseaux s'envolent effrayés. Le vieux Milan ami de Pa Ndiaye vient tout droit vers Mass et lui dit: "Dis donc, Mass, quel coup tu nous as fait! Depuis un bout de temps je te surveille et c'est vrai, les gens ont raison de dire que tu es capable de faire les 400 coups. Mais je sais que tu es gentil. Je vais te donner un conseil : quand tu arriveras chez toi salue les gens, "Salaamaalekum". Si quelqu'un t'insulte, rends-lui un regard gentil; mais toi n'insulte jamais et ne te moque de personne. Si on te fait du mal je t'aiderai."

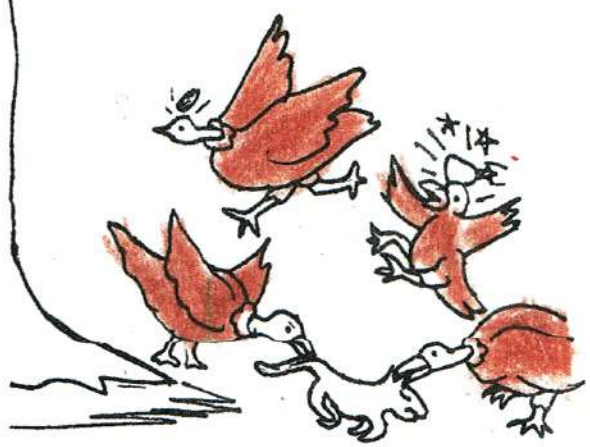
Mass rentre à Grand-Yoff avec un tas de bananes. Il salue tout le monde. Soudain, en traversant une rue, il trébuche et tombe aux pieds d'un homme. Celui-ci l'insulte. Mass lui rend un regard gentil. Plus loin il voit des gens qui se moquent

d'un fou: "Arrêtez, crie l'enfant, il peut être votre père!", et il se fait insulter de nouveau. Quelqu'un, ni long, ni "court", ni blanc ni noir, ni mince ni costaud, touche l'épaule de l'insulteur. Celui-ci s'évanouit d'un coup. Mass vient lui offrir de l'eau.

L'homme récupère ses esprits, se lève et fuit en prenant ses jambes à son cou. Mass reste avec l'inconnu. Celui-ci lui dit: "Je suis le Milan; je t'avais bien dit que je t'aiderais".

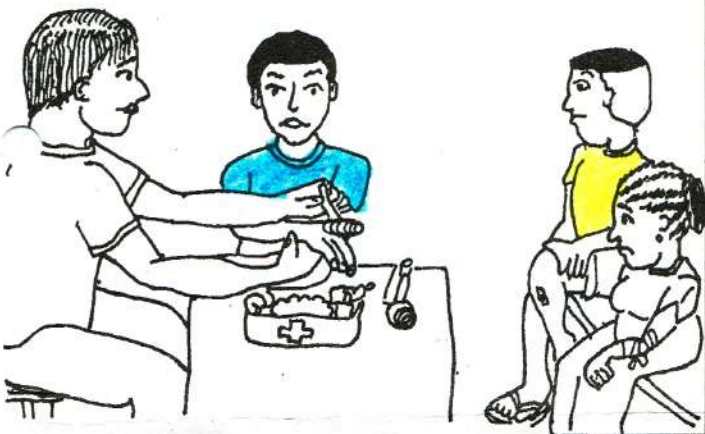
Balta arrive en courant : "Je te cherche partout. Pa nous attend avec les bananes..."

"Viens, dit Mass à son protecteur, pour toi on trouvera bien un chat".



SAVON ET TAMA

J'APPRENDS



car... rapide?



ILS ONT CHERCHE, CHERCHE, UN BON CAR, ET VOILA...



... COMMENT C'EST... FINI

